

Conseil d'administration du CIPQ inc.

Administrateur



Réjean Vermette
SEMQ

Administrateur



Yvan Savoie
MAPAQ

Président



Daniel Boulais
SGF SOQUIA

Administrateur



Sylvain Pagé
LA COOP FÉDÉRÉE

Administrateur



Christian Blais
AQINAC

Administratrice



Lyse Audet
FPPQ

Secrétaire du conseil
d'administration

Michel Sainte-Marie
SGF SOQUIA

Directeur général



Ronald Drapeau
CIPQ inc.

Administrateur



Jean-Paul Laforest
UNIVERSITÉ LAVAL



SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1485, Saint-Aimé, Saint-Lambert-de-Lauzon (Québec) G0S 2W0
Téléphone : 418 889-9748
Télécopieur : 418 889-8210
Pour commander sans frais : 1 800 463-1140

ROXTON FALLS

2100, rang 6, Roxton Falls (Québec) J0H 1E0
Téléphone : 450 888-1968
Télécopieur : 450 375-2077
Pour commander sans frais : 1 800 375-9811

SAINT-CUTHBERT

1985, rang York, Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone : 819 473-3515
Télécopieur : 450 885-1033
Pour commander sans frais : 1 888 608-1118

cipq@cipq.com • www.cipq.com



Identification électronique, code barre et traçabilité

La traçabilité en agroalimentaire est devenue, depuis quelques années, une question de grande actualité. Les entreprises doivent être en mesure de démontrer qu'elles peuvent accéder et documenter l'historique d'un produit depuis sa création (production) jusqu'à son retrait (utilisation).

De façon générale, le consommateur ou l'acheteur d'un produit ou d'un service fait confiance à ses fournisseurs mais peut souhaiter procéder à certaines vérifications à l'occasion; ceci est particulièrement le cas si une crise (vache folle, dioxine) survient. Il est donc important, pour les entreprises, de se doter d'une démarche permettant de retracer les produits fabriqués et ce, de façon permanente.

Afin d'être mieux en mesure de maîtriser cet aspect de notre activité, le CIPQ inc. a procédé, au cours des derniers mois, à l'intégration d'un système d'identification électronique des verrats. L'objectif de cette démarche est justement de s'assurer d'une traçabilité sans faille au niveau du transit des éjaculats servants à la fabrication des différentes doses de semence expédiées chez les producteurs et productrices de porcs du Québec.

LE FONCTIONNEMENT

Cette nouvelle façon de faire fait appel à l'identification électronique de tous les verrats et à la technologie des codes barres. Chaque verrot est désormais « équipé » d'une boucle d'oreille renfermant une puce électronique. Cette puce électronique est associée au numéro du verrot; lorsque le verrot est en processus de récolte, chaque préposé, qui possède également un code qui lui est propre, s'enregistre au système par le biais d'un lecteur électronique et à l'aide du même lecteur, procède à l'identification du verrot. L'information captée est relayée à un terminal qui la transmet au système informatique central du CIPQ inc. Après une validation



Le préposé à la récolte effectue son identification et, ensuite, la lecture électronique de l'étiquette du verrot.

de l'information, le serveur « CIPQ » génère un ordre d'impression d'une étiquette « code barre » qui est ensuite apposée sur le sachet de semence qui est expédié au laboratoire par système pneumatique.



Une étiquette à code barre est imprimée automatiquement, pour identifier le prélèvement.

SOMMAIRE

Identification électronique, code barre et traçabilité	1-2
L'offre de remise sur les portails se termine bientôt	2
Il était une fois... une commande de semence	3-4
Nouvelle sonde en développement	4
Ferme La Seigneurie	5
Conseil d'administration du CIPQ inc.	6

(suite →)



Identification électronique, code barre et traçabilité (suite)



L'étiquette à code barre est apposée sur le sac contenant l'éjaculat avant d'être expédié au laboratoire.

Au laboratoire, l'identification de l'éjaculat s'effectue par la lecture du « code barre » à l'aide d'un lecteur laser. Ce lecteur est relié à un poste informatique qui, aussitôt la lecture faite, télécharge le fichier du verrat à l'écran; les informations pertinentes sont alors saisies, soit la cote de fertilité, la concentration et le volume de l'éjaculat. Ces paramètres servent à déterminer le nombre de doses produites. Rappelons-nous que la détermination de la cote de fertilité fait appel à l'examen d'un échantillon de semence au microscope.



Au laboratoire, la lecture du code barre à l'aide d'un lecteur laser donne accès au dossier du verrat pour y concilier l'information.

Cette approche novatrice, au niveau de l'identification des verrats et de chaque éjaculat prélevé, permet d'éliminer tout risque d'erreur lors de l'identification des verrats et de la semence qui est produite. En outre, elle permet une meilleure fluidité des différentes étapes du processus de fabrication des doses puisque désormais les préposés n'ont plus à écrire manuellement les informations requises, ce qui

simplifie la démarche. L'information relative à la traçabilité est facile d'accès et plus complète puisque les fichiers indiquent, entre autres, pour chaque prélèvement :

- L'identification du préposé;
- L'identification du verrat;
- L'heure et la date du prélèvement;
- Le nombre de doses produites.

Toutes ces informations, combinées à celles contenues sur les bons de livraison, permettent de retracer tout le processus de fabrication d'une dose de semence et ce, même plusieurs mois après son utilisation. Cette orientation s'inscrit dans la démarche d'assurance qualité que le CIPQ inc. s'est toujours dotée afin de servir adéquatement l'industrie porcine québécoise.

Le directeur général

Ronald Drapeau, agr.

L'offre de remise sur les portails se termine bientôt

Pour accompagner les producteurs et productrices qui désirent sécuriser leur façon de recevoir la semence, **le CIPQ inc. offre une remise de 100\$ + taxes sur ses portails de réception de semence achetés en 2005** au prix courant de 195\$ + taxes. Cette remise se fera sous forme d'un crédit applicable après l'installation validée du portail à la ferme.

La date limite de l'offre est le 31 décembre 2005 pour l'achat et le 31 janvier 2006 pour l'installation des portails éligibles au crédit.

Votre représentant CIPQ inc. est en mesure de vous donner les détails de cette promotion et de vous aider dans l'évaluation de vos façons de faire en matière d'insémination.

Il était une fois... une commande de semence

Par Nick Coudé, agr. M.Sc., responsable promotion et suivis techniques

On dit que l'herbe est toujours plus verte dans le champ du voisin...c'est ce qu'il semble du moins. Lorsqu'on sait tout le temps et le soin que ce voisin a mis à son champ, on comprend pourquoi son herbe est plus verte.

La production de la semence commandée par nos clients impose certaines contraintes au niveau des heures limites des prises de commande. Ces dernières peuvent parfois créer une certaine frustration et une pression sur vos opérations, nous le comprenons bien. En vous informant sur le processus de conditionnement des doses, nous espérons que vous comprendrez que ces contraintes sont nécessaires pour vous satisfaire.

Le processus débute avec la récolte des verrats. Cette étape, qui consomme quand même pas mal de temps, n'est pas très limitative en elle-même. Chaque récolte dure environ 10 à 15 minutes. C'est le nombre et la disponibilité des verrats qui déterminent la problématique. Une journée de forte activité de production à notre centre de St-Lambert peut totaliser plus de 130 récoltes. Faites le calcul, ça représente quelques heures. La mise en place de la technologie « Collectis » permet au CIPQ inc. d'être très efficace à cette étape et de faire en sorte qu'elle ne soit pas limitative.

Une fois récoltée, la semence doit être analysée, diluée et mise en contenant.

L'analyse est un processus qui doit avoir lieu le plus rapi-



On procède à l'analyse de la semence dès sa réception au laboratoire...

dement possible après la récolte. Pour réduire ce temps au minimum, au CIPQ inc., on la transporte du poste de collecte au laboratoire par un système pneumatique. Quelques secondes...et hop, c'est rendu ! L'analyse et la saisie des données ne prennent que quelques minutes.

Avant de procéder à la dilution, il faut cependant déjà connaître un minimum d'information. Les commandes de doses en « Allongé » et « Extra » nécessitent une semence plus concentrée et, à cette étape, il faut déjà avoir une idée des commandes pour ce type de produits.

Parlant des produits....saviez-vous que la liste du CIPQ inc. est constituée de plus de 330 catégories de semence! Pour chaque catégorie, il faut déterminer quels verrats constitueront les lots de ce produit, suivre les éjaculats pour déterminer le nombre de doses produites et les distribuer aux clients en tenant compte de leurs préférences en matière de concentration (Allongé ou Extra) et du type de contenant (tube ou Gédis).

La mise en contenant impose, elle aussi, une autre segmentation des produits. Les Gédis doivent être conditionnés à une température inférieure à 28°C pour ne pas endommager leur bouchon de cire. L'abaissement de la température de la semence à ce niveau prend un certain temps et c'est pourquoi il nous faut avoir assez tôt une idée des catégories de semence nécessaires en Gédis. Ce produit exige plus de temps pour le remplissage et, une fois le processus débuté, il devient impossible d'attribuer les doses annulées à un autre client. Les réductions de commandes doivent donc être connues très rapidement.

Cette description illustre le suivi d'un seul éjaculat et des différentes alternatives possibles. Pour illustrer la réalité, imaginez que chacune des 130 récoltes (et plus) complète le même chemin dans un processus continu.



On doit connaître les commandes de Gédis plus tôt puisque leur remplissage exige une température plus basse de la semence.

Il était une fois... une commande de semence (suite)

Par Nick Coudé, agr. M.Sc., responsable promotion et suivis techniques



La mise en contenant de la semence se déroule de façon continue suivant la dilution des éjaculats reçus et analysés.

Au travers ce dédale de processus, les commandes qui ne cessent d'entrer jusqu'à 13h00 et les automates qui remplissent les tubes et les Gédis.

Ces flots de semence mis en contenant sont acheminés et entreposés dans une chambre d'emballage maintenue à 17°C. C'est là, qu'une fois toutes les récoltes effectuées pour remplir les commandes reçues selon les choix du client, on démarre l'emballage et la distribution selon la destination finale du colis. Ce processus doit démarrer le plus tôt possible pour se terminer vers 16h00, où les colis doivent être dirigés vers les centres de distribution. C'est à ces endroits qu'ils sont pris en charge par le réseau de

livraison. Tout délai passé cette heure limite occasionne un retard qui se répercute jusqu'à la livraison à la ferme.



Tout retard au niveau de la production occasionnerait un délai au niveau de la livraison à la ferme.

Vous êtes nombreux à nous dire qu'un des points les plus appréciés des services du CIPQ inc., est la régularité de l'heure de livraison. Vous comprendrez donc maintenant pourquoi nous devons imposer des heures limites pour placer ou modifier vos commandes.

Je termine donc par un tableau récapitulatif de ces heures limites et en vous remerciant de votre compréhension.

Type de semence	Heure limite de la commande
Verrats purs-sang	10h
Diminution de commande en Gédis	10h
Commande en Gédis	11h
Autre type de semence CIPQ inc.	13h

Certains produits en hébergement exclusif peuvent également être sujets à une heure limite de commande.

Nouvelle sonde en développement

L'environnement et le développement durable sont très tendances de nos jours. Les cataclysmes naturels observés cette année sur la planète inquiètent la population et nous forcent à réfléchir sur nos comportements. Le domaine de l'insémination consommant beaucoup de plastique, nous travaillons actuellement à la conception d'une sonde qui en contiendrait moins.

L'emballage individuel consomme également du plastique et pour réduire cette consommation de 50%, les nouvelles sondes seront emballées en paquet de deux (2).

Cette sonde sera très semblable à la « Fertix » actuelle et

sera appelée « Fertix Enviro ». Le développement devrait être complété en début d'année 2006 et la « Fertix Enviro » remplacera alors la sonde actuelle.

Le recyclage des sondes utilisées a été évalué, mais dans l'état actuel des choses, il faudrait les laver avant de les récupérer, ce qui consommerait beaucoup d'eau et de détergent.

Cette avancée ne sauvera sans doute pas la planète mais constitue néanmoins une amélioration face à la situation actuelle.

Reportage à la ferme : Ferme La Seigneurie

par Lucien Vallières, agr., représentant CIPQ inc. Québec et Beauce.



Ferme La Seigneurie de Fortierville.

Dans cette édition du Courrier, le reportage à la ferme portera sur Ferme La Seigneurie, située à Fortierville, dans le comté de Lotbinière.

Cette ferme, de 750 truies naisseur, embauche trois (3) employés et est la propriété du Groupe Patoine. Fait à signaler, le Groupe Patoine existe depuis 1961 et compte 35 employés au total. Cette entreprise possède également deux (2) autres maternités de 750 truies ainsi que les engraissements qui s'y rattachent. De plus, les moulées sont fabriquées à partir de leur meunerie établie depuis une quarantaine d'années.

La famille Patoine, étant toujours à la recherche de nouveautés et désirant améliorer les performances et la qualité du travail, a opté pour le Gédis il y a deux (2) ans et demi. « Nous en avons fait l'essai pendant quelque temps sur une de nos fermes et il a été convenu de l'utiliser sur la totalité des élevages peu de temps après. » Pierre Patoine, propriétaire, et Sylvain Théberge, superviseur, mentionnent que la décision a été prise pour des motifs techniques et de gestion de temps. « Le principal avantage que nous observons avec cette technique était la récupération du temps en insémination. Ce temps récupéré, permettait à nos employés de mettre plus d'emphasis sur la détection des chaleurs des cochettes en acclimatation. Cette tâche était auparavant effectuée plus rapidement, ce qui amenait des problèmes chez les jeunes truies. »

Si l'on parle plus précisément de Ferme La Seigneurie, le temps récupéré permet de mieux effectuer la détection des cochettes et aussi des autres truies. « Cette nouvelle façon de faire nous a permis d'améliorer notre taux de fertilité de 4 %. De plus, le réchauffement de la semence n'était pas toujours optimal. Aujourd'hui, avec le Gédis, ce n'est plus un problème, le réchauffement est idéal et la technique est simple à utiliser. On amène une dizaine de sondes à la fois dans un contenant isolant et on procède

à la détection à l'aide du Contact-O-Max et de la selle de détection, tout le travail s'effectue par une seule personne. »

« Si la truie doit être inséminée, on procède sur le champ. Une fois que la sonde est en place, on attend une dizaine de minutes avant de la retirer. On insémine en moyenne une dizaine de truies en 20 minutes. On a surtout remarqué que les reflux de semence étaient très rares, probablement à cause du réchauffement plus uniforme de la semence ». Fait intéressant, Pierre me mentionne que, pour son entreprise, la facilité du travail et la qualité de vie offerte aux employés rapportent souvent beaucoup. « Les autres tâches sont effectuées d'une meilleure façon, par exemple, l'ajustement de l'alimentation et la maintenance générale. De plus, la stabilité des employés s'est améliorée. Avant, le travail de gestation sur nos fermes était considéré comme ennuyant, maintenant, c'est devenu un défi pour les employés. » Pierre et Sylvain me signalent que le Gédis a aussi permis de faciliter la formation de la main-d'oeuvre.

Voici les résultats de la Ferme La Seigneurie pour la période du 1^{er} novembre 2004 au 31 octobre 2005 :

Nés-totaux	12,3
Nés-vivants	11,5
Portée/truie/année	2,47
Sevrée/truie/année	25,5
Taux fertilité	92,1



Les employés de La Ferme la Seigneurie : (de gauche à droite) Stéphane Roux, Mario Côté et Linda Demers.

Nous remercions Pierre et Sylvain de leur collaboration pour ce reportage et invitons les employés de Ferme La Seigneurie à continuer leur excellent travail.